FRIED, Johannes, *Die abendländische Freiheit vom 10. zum 14. Jahrhundert. Der Wirkungszusammenhang von Idee und Wirklichkeit im europäischen Vergleich*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2018>

DOI : 10.4000/ifha.2018

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « FRIED, Johannes, *Die abendländische Freiheit vom 10. zum 14. Jahrhundert. Der Wirkungszusammenhang von Idee und Wirklichkeit im europäischen Vergleich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2018>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FRIED, Johannes, *Die abendländische Freiheit vom 10. zum 14. Jahrhundert. Der Wirkungszusammenhang von Idee und Wirklichkeit im europäischen Vergleich*

Joseph Morsel

- 1 L'étude des notions issues du vocabulaire politique et social romain et importées dans le vocabulaire médiéval est d'une urgence absolue afin d'en finir avec un certain nombre de contre-sens qui entachent la réflexion historique (surtout lorsque les termes ont survécu jusqu'à nos jours). Alors que certains attendent toujours (par exemple nobilitas), d'autres viennent de bénéficier d'une telle approche (cf. l'examen d'adoptio par Bernhard Jussen, présenté dans BullMHFA, 26/27, juin/déc. 1993), d'autant plus salubre lorsqu'elle prend comme cadre l'Europe (la Chrétienté). C'est ainsi le cas de patria, objet de la thèse de doctorat zurichoise de T.E. qui vient en préciser utilement le champ sémantique, comportant des dimensions géographiques, « affectives » (un Heimatgefühl dont on se prend tout de même à se demander s'il ne s'agit pas d'une projection de l'auteur), « politiques », « juridiques » et militaires; il montre que patria est au haut Moyen Age « tout autre chose qu'un morceau choisi récolté de l'Antiquité » (p.249) et que le sens spécifique du terme à partir de la fin du XIIe s. et auquel Kantorowicz et d'autres se sont attachés correspond à un rétrécissement sémantique lui-même significatif. L'étude sémantique politico-juridico-institutionnelle (qui met p. ex. à jour l'intéressante triade rex/gens/patria) est fondée sur six points d'observation: l'Espagne wisigothique, l'Empire carolingien, le duché de Bénévent d'Arichis II, l'Empire des Xe-XIIe s., les républiques urbaines italiennes et les principautés de la France capétienne.
- 2 L'étude de libertas par un collectif d'auteurs autour de Johannes Fried paraît moins réussie: la succession de monographies n'est suivie d'aucune tentative de synthèse qui

vienne articuler les enseignements des contributions. Toutefois, la diversité même des points de vue et enseignements (philosophiques, lexicologiques, politiques, juridiques, théologiques, didactiques, etc.) par des auteurs dont on ne peut raisonnablement mettre en doute les capacités, bref l'image apparemment nébuleuse et « déconstruite » de la libertas, tout cela tend à montrer que l'on aurait tort d'imaginer que le Moyen Age a disposé d'une notion claire sinon homogène de « la » liberté. Prises séparément, certaines contributions sont elles-mêmes des plus intéressantes (par exemple celle de Kurt Flasch qui contribue à ruiner la théorie de la continuité notionnelle de la liberté d'Aristote au Moyen Age) et font de l'ensemble un ouvrage d'une grande importance.

3 Joseph MORSEL